

ABONNEMENT

Saumur
 Un an 25 fr.
 Six mois 13
 Trois mois 7

Poste

Un an 30 fr.
 Six mois 16
 Trois mois 8

On s'abonne

A SAUMUR
 Au bureau du Journal
 ou en envoyant un mandat
 sur la poste
 et chez tous les libraires

POLITIQUE. LITTÉRATURE. SCIENCES. INDUSTRIE

L'ÉCHO SAUMUROIS

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers

PARAISANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

Bureaux : 4, place du Marché-Noir

INSERTIONS
 Annonces, la ligne 20
 Réclames, — 30
 Faits divers, — 75

RÉSERVES SONT FAITES
 Du droit de refuser la publication
 des insertions reçues et même payées,
 sauf restitution dans ce dernier cas ;
 Et du droit de modifier la rédaction
 des annonces.

Les articles communiqués doi-
 vent être remis au bureau de
 journal la veille de la reproduc-
 tion, avant midi.
 Les manuscrits déposés ne
 sont pas rendus.

On s'abonne
 A PARIS
 A L'AGENCE HAVAS
 8, place de la Bourse

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire
 L'abonnement doit être payé d'avance

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-
 poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie

SAUMUR, 27 FÉVRIER

A VERSAILLES !!!

Le voyage de l'impératrice Frédéric à Paris et l'invitation adressée aux peintres français pourraient bien être un coup de sonde donné en plein cœur de Paris Ville-Lumière pour apprécier le degré actuel du patriotisme des Français.

Mardi, l'impératrice est allée à Versailles ! oui, à Versailles !

Elle a visité la galerie des glaces où a été proclamé l'Empire d'Allemagne avec l'incorporation dans cet Empire de l'Alsace et de la Lorraine déclarées allemandes.

Pas un cri n'a été poussé à la vue de la femme de Frédéric, pas une démonstration n'a été faite.

Des curieux, et voilà tout.

M. Floquet n'était là pas pour dire :
 « Vive l'Alsace ! Madame. »

La Pologne a seule gardé son amour, et le Tsar lui inspire, seul aussi, ses audaces.

On dira ce qu'on voudra sur la courtoisie due aux hôtes, aux impératrices, aux princesses, il faut reconnaître qu'elle est... raide cette visite, au lieu même où ont été accentués nos désastres, où on a consacré la gloire de nos vainqueurs impitoyables, où l'Alsace et la Lorraine ont été ressaisies comme une réintégration de provinces d'origine allemande.

Il est évident que si l'impératrice a fait cela, c'est qu'elle a cru pouvoir le faire sans soulever d'incidents désobligeants ; c'est qu'elle était sûre qu'elle ne provoquerait aucune manifestation ; c'est qu'elle était convaincue de ne rencontrer sur sa route personne pour crier :

N'allez pas plus loin, Madame ! Ce serait trop.

Elle a parfaitement saisi, car elle est très fine, que la République a émoussé la fibre chauvine, et qu'on peut tout oser avec les Français fin de siècle.

Ce qui se passe pour les « artistes », les hésitations de quelques-uns, l'acceptation empressée des autres lui a révélé que l'on en était ici à l'examen scientifique, pratique, mercantile, industriel, chimique, des éléments dont se compose en réalité le Patriotisme, l'Honneur National, la Dignité française.

C'est évidemment ce qu'elle a vu et entendu depuis qu'elle est à Paris, qui lui a fait comprendre qu'elle pouvait se risquer jusqu'à Versailles, et mirer son visage dans les glaces qui ont reflété les traits de nos cruels vainqueurs.

Elle doit penser, cette princesse intelligente, que Bismarck avait joliment raison lorsqu'il a imposé la République à la France, comme le meilleur moyen d'émousser les sentiments de patriotisme ardents des Français, qui lui apparaissent comme le plus dangereux obstacle à l'accomplissement de son œuvre qui a eu l'effacement de la France pour base.

INFORMATIONS

LES PROJETS DE GUILLAUME II

Sous ce titre, le *Paris* publie une correspondance de Berlin qu'il dit très importante et qui se termine ainsi :

« L'œuvre de pacification que notre Empereur tente maintenant, nous a dit un député influent, est de la plus haute importance.

» Il veut prouver ainsi à ses ennemis, au parti de Bismarck, que la France n'est pas l'ennemie héréditaire de l'Allemagne, comme on n'a cessé de nous la représenter dans les écoles depuis bientôt quarante ans... Guillaume II veut habituer nos chauvins à l'idée que nous n'avons plus à redouter l'invasion du pantalon rouge... Et une fois que cette idée aura pénétré en Allemagne dans toute la nation, on pourra aborder la question de l'Alsace-Lorraine.

» Quelle sera la solution finale ? C'est encore difficile à prévoir. Pour le moment, il n'est pas possible de décider cette grave question. Deux moyens se présentent à la pensée : la neutralisation des provinces annexées ou un plébiscite. Il serait prématuré de s'en préoccuper aujourd'hui.

» Mais un grand événement se prépare, tenez-le pour certain.

» Nous le répétons, nous n'avons fait que recueillir fidèlement ce qui nous a été dit, et il nous est impossible de méconnaître l'accent de sincérité de toutes les personnes dont nous avons demandé l'opinion. »

A BERLIN

Certains journaux allemands comme la *Gazette de Cologne* publient des articles très violents contre la Ligue des Patriotes.

D'autres, comme la *Gazette de Berlin*, accusent l'ambassadeur d'Allemagne à Paris d'avoir manqué de tact et le rendent responsable de l'émotion causée par les incidents du séjour de l'impératrice Frédéric.

LE PRINCE HENRI D'ORLÉANS

M^r le duc de Chartres a reçu avant-hier le télégramme suivant de son fils, le prince Henri, qui est en ce moment à Saint-Petersbourg l'objet d'un accueil des plus flatteurs de la haute société et du gouvernement du Tsar :

« Paris, de Saint-Petersbourg, 25 février.

» J'ai été reçu hier soir au palais de la grande-duchesse Catherine par la Société de Géographie. Étaient présents : les ambassadeurs de France et d'Angleterre, la mission militaire française, le grand-duc et la grande-duchesse Wladimir, le grand-duc Constantin, le général Annenkoff, les voyageurs russes Groin, Grumailo, Gromtshewsky, etc., etc.

» Discours de félicitations du vice-président M. Dimianoff. Belle conférence de M. Bonvalot, qui a parlé de l'aide donnée par les Russes, des documents fournis par les voyageurs russes, de l'influence de la Russie dans toute l'Asie, au nord des Indes.

» Après le récit de notre voyage, il a ajouté que notre idée était de trouver une grande

route joignant par terre les possessions russes et les possessions françaises en Asie. Bonvalot a été très applaudi. Déjeuner aujourd'hui chez l'Empereur.

» Nous partons ce soir.

» HENRI D'ORLÉANS. »

EXPÉRIENCES MILITAIRES

On parle, à mots couverts encore, dans le haut personnel militaire, d'une expérience de mobilisation totale d'un corps d'armée.

Rien n'est décidé, ni la date ni le corps d'armée, et il ne s'agit pour le moment que d'un projet, mais il y a sûrement quelque chose dans l'air.

Il y aura, du reste, beaucoup d'expériences militaires cette année.

Notre attention ne se portera pas seulement, en effet, sur les exercices des grandes manœuvres, mais surtout sur les expériences de mobilisation qui seront faites sur tous les points du territoire.

De nombreuses divisions d'infanterie seront mobilisées à l'improviste, sans leurs réservistes.

Les brigades de cavalerie participeront largement, bien entendu, à ces exercices de la plus haute importance pour tous.

LES CHEVAUX FRANÇAIS

L'*Impartial* de Nancy disait, ces jours derniers, que des maquignons allemands avaient acheté 44 chevaux à la foire de Mirecourt et 150 à celle de Bulgnéville pour une somme d'environ 25,000 francs.

La plupart de ces chevaux étaient du type ardenais et destinés à l'artillerie allemande.

Quand le gouvernement prendra-t-il donc des mesures pour entraver cette exportation qui se fait en grand sur tous les points de notre frontière ? ajoutait-il.

Le gouvernement de la République a bien d'autres soucis.

Il a désorganisé le service de la remonte au point que les centres d'élevage ne savent plus sur quoi compter. Il est cependant facile d'acheter quand la vente des chevaux de réforme donne des prix inusités. Tant que la nation comptera sur l'Etat-providence, elle jouira de l'Etat-fléau ; quand elle ouvrira les yeux, il sera peut-être trop tard.

En attendant, l'Etat triomphe des congrégations, et il a bien mérité des Allemands en ce qui est de l'exportation des chevaux de guerre.

UN SECOND ÉCHEC

Après Yvetot, Reims, en attendant que d'autres villes se prononcent.

C'est ainsi que, les uns après les autres, les tribunaux de France vont souffleter Brisson et ses complices.

Les magistrats d'Yvetot avaient prouvé que le droit d'accroissement ne pouvait s'appliquer à des congrégations dont les membres ne possèdent personnellement aucune portion du patrimoine ; ceux de Reims prescrivent, et de

façon formelle, la déclaration d'enregistrement unique.

C'est ce que, dès le premier jour, nos amis M^{rs} Bosviel et Louchet avaient éloquemment réclaté dans leur consultation juridique, c'est ce que refusait absolument l'administration.

Pour obtenir gain de cause, le procureur de la République de Reims n'a pas hésité à donner de sa personne et à conclure avec une grande énergie.

Ni ses prières, ni ses menaces n'ont eu de prise sur les magistrats, et le tribunal a finalement décidé qu'on ne devait payer de droits qu'à la maison-mère de chaque congrégation.

La jurisprudence s'établit donc avec une netteté incontestable et elle s'étend à tous les points.

Sans nul doute l'administration s'agitiera et protestera ; elle déférera les sentences qui lui font échec à d'autres juridictions ; mais en appel comme en première instance, elle constatera, nous l'espérons, qu'on ne peut impunément torturer et dénaturer les textes et que, tôt ou tard, on finit par trouver des juges.

V. TAUNAY.

LA RELIGION

Et le père de M. Carnot

Nous avons extrait du procès-verbal publié par l'*Officiel*, relatif à une séance tenue par l'Académie des Sciences morales et politiques, le passage suivant d'une notice de M. Lefèvre Pontalis sur son prédécesseur, M. Hippolyte Carnot.

Voici comment le père du Président actuel de la République s'exprime, au sujet du rôle respectif de la religion et de la science :

« Non, dit-il, la science n'est pas destinée à être l'ennemie de la religion parce qu'elle ne saurait la remplacer. Elle est appelée, au contraire, à étendre l'empire de celle-ci, puisque chacun de ses progrès doit avoir pour résultat de donner à l'homme une idée plus grande de Dieu et de ses desseins sur l'humanité.

» Voyez Newton s'élevant jusqu'à la pensée de la gravitation et s'inclinant humblement devant le Dieu dont il vient de découvrir la volonté. Ecoutez Kepler rendant grâce à Dieu de lui avoir révélé la simplicité et la grandeur du plan sur lequel il a établi le mécanisme universel. Entendez Leibnitz déclarer que s'il attache du prix aux travaux scientifiques, c'est surtout pour avoir le droit de parler de Dieu, et vous reconnaîtrez que plus la science s'élève, plus elle se rapproche de la religion. »

Belles et saines pensées, dit M. Lefèvre-Pontalis, dont on ne se joue pas impunément.

Nous ajouterons, nous, que M. Carnot, président de la République, devrait bien faire pénétrer ces belles et saines idées dans son entourage gouvernemental. S'il en était ainsi, nous ne verrions plus le lamentable spectacle dont nous sommes témoins tous les jours, de ces attaques absurdes contre la religion et dont les conseillers de M. Carnot eux-mêmes ne se font pas faute.

ÉTRANGER

LE RHIN À SEC

On écrit de Strasbourg :

« Le Rhin vient d'atteindre le plus bas niveau constaté dans le courant de notre siècle. On peut dire qu'il est à sec. »

« Ceux qui traversent en ce moment le pont mobile de Kehl jouissent d'un spectacle vraiment grandiose. »

« Le lit du fleuve est recouvert d'épaves de toute sorte et partout l'on aperçoit des ruines du siècle dernier. »

« Les vestiges des piliers soutenant jadis les ponts détruits pendant les guerres du siècle dernier apparaissent pour la première fois aux regards étonnés des Alsaciens. »

« La carcasse d'un vieux navire naufragé se dresse au milieu du fleuve, et, à quelques mètres de cette épave, on aperçoit une machine informe rouillée et recouverte de mousse. »

« C'est un appareil pour briser la glace qui avait coulé en 1829, au moment de la terrible débâcle qui a causé tant de malheurs. »

« D'antiques blocs de pierre et de bois, solidement enclâssés dans de larges bandeaux de fer, surgissent par-ci par-là au milieu du fleuve. Ce sont les restes d'anciens piliers datant du 9 janvier 1797, que les Français ont démolis au moment de la capitulation de Strasbourg. »

« Entre autres réminiscences historiques, on découvre aussi les ruines d'un pont de bois détruit par les Français et les Autrichiens au moment de la déclaration de guerre de 1792. »

« La canonnade du 12 au 14 septembre 1792 avait mis le feu à ce pont, que les pionniers autrichiens firent alors sauter. »

« Et voilà qu'après cent ans, ces vestiges du passé reviennent à la surface de l'eau. »

LE PRÉSIDENT DU BRÉSIL

On télégraphie de Rio-de-Janeiro, 25 février :

« Le congrès a élu le général Deodoro da Fonseca président du Brésil, par 129 voix contre 97 à M. Prudente Moraes. »

« Le général Floriano Peixoto est élu vice-président par 153 voix. »

« Les deux magistrats sont élus pour quatre ans. »

M. da Fonseca, on se le rappelle, a été le promoteur de la révolution qui a mis fin, en décembre 1889, à l'empire brésilien. Depuis lors, il avait dirigé les affaires du pays comme chef du gouvernement provisoire.

BULLETIN FINANCIER

Paris, 26 février 1894.

L'ensemble du marché est lourd et la clôture

se fait en réaction : 3 0/0, 93.47 ; 4 1/2 0/0, 105.

Dans sa séance du 25 février, la Chambre de commerce de Paris a adopté à l'unanimité une délibération approuvant le projet de loi relatif au renouvellement du privilège de la Banque de France.

La Banque de Paris se traite à 842 en bonnes tendances. La Société Générale maintient son avance à 315.

Le Crédit Lyonnais est très actif à 820. Le Crédit Foncier fait 4,287.

Nous laissons la Banque d'Escompte à 560, soit 7 fr. de hausse.

Le Crédit Mobilier conserve un excellent courant d'affaires à 440.

La Banque Russe et Française est bien tenue à 385. La tenue de cette valeur est en rapport avec le cours des obligations du Crédit Foncier et Agricole de Santa-Fé dont la bonne tendance est visible.

Le Crédit Foncier de Tunisie garde toute sa fermeté à 485.

On cote à 61 fr. les mines d'or de Saint-Antoine : le Conseil d'Administration doit statuer prochainement sur l'importance de l'acompte de dividende à mettre en paiement.

L'action des Chemins Portugais se négocie à 315 et l'obligation 4 0/0 à 416.25. Les recettes de la Compagnie Royale accusent une progression continue et très sensible.

Les Chemins Economiques sont à 429.

CHRONIQUE LOCALE ET DE L'OUEST

Conseil général de Maine-et-Loire

Le Conseil général s'est réuni hier à la Préfecture, en session extraordinaire, sous la présidence de M. le comte de Maillé. Aussitôt après lecture du décret de convocation, les commissions ont commencé l'examen des affaires (chemins de fer d'intérêt local).

Aujourd'hui vendredi, à 2 heures, séance publique.

EMPRUNT DE LA VILLE DE SAUMUR

Dans sa séance d'hier jeudi, la Chambre des députés a adopté un projet de loi tendant à autoriser la ville de Saumur (Maine-et-Loire) à emprunter la somme de 400,000 francs 3 0/0 (!).

Harmonie Saumuroise

Dimanche prochain 4^e mars, à 8 heures 1/2, au Théâtre, GRAND CONCERT offert à MM. les Membres fondateurs et souscripteurs par l'Harmonie Saumuroise sous la direction de son chef, M. GOUBEAULT, avec le concours de M^{me} MARIOTON-BRIBES, du théâtre des Folies-Dramatiques, M. PÉLOGA, baryton du Théâtre-Lyrique, et d'Amateurs de la ville.

Voici l'attrayant programme de ce Concert :

PREMIÈRE PARTIE

1. *Leitche Cavalerie*, ouverture (Suppé).

2. *Je revenais de voir marraine* (Vasseur) chanté par M^{me} Marioton-Bribes.

3. *Le Credo d'Amour*, monologue (Grenet), par M. Roger.

4. *Les Deux Grenadiers* (Schuman), chantés par M. Péloga.

5. Grande fantaisie sur la *Juive* pour violon et piano (Allard) : M. Goubeault.

6. *C'est la coutume*, scène comique (Daeric), chantée par M. A. C.

DEUXIÈME PARTIE

7. A *La Czarine*, mazurka russe (Rouveirolis); B *Babil d'oiseaux*, polka chantée (Rouveirolis): Harmonie Saumuroise.

8. Romance de *l'Étoile du Nord* (Meyerbeer), chantée par M. Péloga.

9. *Le Carême de l'abbé Pinson* (Collin), chanté par M^{me} Marioton-Bribes.

10. *France!* chœur à 4 voix (Ambroise Thomas) : 80 exécutants.

11. Air de tambour-major, du *Caïd* (Ambroise Thomas), chanté par M. Péloga.

12. *Ce qu'on dit et ce qu'on pense* (Lhuillier), chanté par M. C.

LES CHARBONNIERS

Opérette en 1 acte, paroles de P. Gille, musique de J. Coste.

Thérèse Valbrezègue, charbonnière, M^{me} Marioton; Pierre Cargogniol, charbonnier, M. Roger; Bidard, secrétaire du commissaire, M. Paul; Tardivel, M. André.

AVIS. — On peut souscrire dès aujourd'hui chez M. Pillet-Bersoullé, marchand de musique, place de la Bilange. Le prix de la souscription est fixé à 8 fr. pour les deux concerts donnés au théâtre. — La carte donne droit à l'entrée pour la famille.

Pour les non souscripteurs : Stalles d'orchestre, stalles et loges de balcon, baignoires, 3 fr. la place; premières loges, pourtour, parquet, 1 fr. 50 la place.

Le bureau de location sera ouvert le dimanche 1^{er} mars, de 2 à 5 heures, au contrôle du théâtre. — Les personnes qui désirent retenir des places à l'avance paieront un supplément de 50 centimes par place pour les premières, et de 25 centimes pour les secondes, location comprise.

Le Chef de musique,

V. GOUBEAULT.

TEMPÉRATURE

La baisse barométrique qui semblait faire prévoir un changement dans la température n'a pas continué. Les vents, qui pendant la journée d'hier venaient du sud, sont remontés vers l'est, et, ce matin, la gelée a été aussi forte que les jours précédents.

Le baromètre remonte encore et le vent froid qui souffle assez violemment aujourd'hui va encore augmenter cette sécheresse qui devient très préjudiciable à toute la culture.

Pronostics de l'abbé Fortin :

L'atmosphère revient à des conditions normales, avec belles journées, belles nuits, absence de vent. Vers la fin de la semaine, vent d'est.

En somme, retour, sans secousse, de la semaine du 26 janvier et de celle du 31 décembre.

PRÉDICTIONS DE NICK POUR LE MOIS DE MARS

L'événement vient encore de confirmer mes pronostics, comme on a pu le voir. Tandis que des froids rigoureux, des bourrasques et des tourmentes de neige, sévissaient sur le Nord, l'Est et même l'Algérie, un temps beau, relativement sec, avec radiation solaire vive et gelées nocturnes, régnait sur notre région du Sud-Ouest, où le thermomètre accusait plus de 20 degrés au soleil. Voici les probabilités du temps pour le mois prochain.

Les conditions astronomiques ayant une grande analogie avec celle de février, le mois de mars présentera à peu près les mêmes caractères; mais la température sera naturellement moins basse et l'action du soleil plus vive.

La période du 4^e au 13 et celle du 20 au 30 présenteront un temps mixte, en partie agité et humide, avec bourrasques, gros temps, tourmentes de neige sur les hautes latitudes ou altitudes et sinistres maritimes. Quelques éclaircies et accalmies, avec gelées nocturnes, et radiation solaire assez vive se produiront, notamment sur la zone méridionale, principalement pendant la seconde dizaine.

Voici les dates des points astronomiques et celles des perturbations probables :

1^o Vers les « 4^e, 3 (??), 5, 7 »; 2^o vers les « 9 (??), 11, 12, 13 »; 3^o vers les « 14 (??), 15 »; 4^o vers les « 17 (??), 18, 21, 22 »; 5^o vers les « 24, 25 (??), 27, 28, 30 ». Cela tantôt sur une zone, tantôt sur une autre, selon les époques critiques et suivant le mouvement de déclinaison des astres, particulièrement celui de la lune. Quelques coups de tonnerre épars probables vers les 5, 7, 9, 11, 13, 24. Fonte des neiges sur les montagnes élevées, avec crues subites et débordements probables, deuxième et troisième dizaines principalement. Le nombre des points d'interrogation indique l'importance probable des perturbations. Celles-ci retardent de un à trois jours pour la France, selon les longitudes ou les latitudes des localités, et de trois à cinq jours pour le reste de l'Europe, chose qu'il ne faut pas perdre de vue. Les points astronomiques étant groupés et assez multipliés, ce mois sera funeste aux gens de mer si on ne prend pas ses précautions. Avis aux intéressés !

Agen, 20 février 1894.

Nick (L. d'A.).

Conférence viticole à Saumur

Répondant à l'invitation de plusieurs propriétaires, M. Cellier, ingénieur agricole à Nantes, viendra visiter quelques clos de vigne. Il donnera sur le terrain des conseils pratiques et résumera ensuite, dans une conférence, ses impressions sur sa visite.

La réunion aura lieu au chalet de la Giraudière, Clos-Montespan, sur les Moulins, chez

LE JUGE DE PAIX

PAR LOUIS COLLAS

Ursule restait immobile. Le contrebandier murmura quelques mots à son oreille, ils durent provoquer chez elle une vive émotion, car le sang afflua subitement à son visage; cependant elle ne dit rien, Jérôme avait posé un doigt sur ses lèvres.

— Vous avez raison, dit-elle, je vous suis; adieu, Monsieur Avrial, ou plutôt au revoir, ne partez pas encore.

Ils s'avancèrent sous le couvert du bois que les ombres du soir commençaient à envahir; ils marchaient depuis quelque temps sans se parler, quand Ursule rompit le silence.

— C'est bien vrai, dit-elle; vous êtes sûr de le sauver?

— Oui, je vous le promets, je le sauverai; j'étais là depuis quelques instants quand je vous ai révélé ma présence. J'ai appris ce que j'aurais dû deviner plus tôt, je sais qu'il est innocent de la mort de M. Cemoncel; quoi qu'il

en doive advenir pour moi, je parlerai, son innocence sera proclamée, je vous le jure.

Il s'était animé et élevait la voix; il ne se doutait pas qu'on l'observait derrière les broussailles et que des oreilles avides recueillaient chacune de ses paroles.

— Jérôme, dit Ursule, si vous faites cela, il ne se passera pas un jour sans que je bénisse votre nom.

Ils arrivèrent à la Ricardais à une heure avancée de la soirée.

— Vous avez en moi une amie dévouée, dit-elle au contrebandier avec son plus charmant sourire.

— J'aurai fait mon devoir, répondit-il d'une voix sombre.

Elle ne fit pas attention à la tristesse de son accent, la joie épanouissait son cœur; mais toutes ces émotions l'avaient brisée; en rentrant, elle fut obligée de se mettre au lit.

V.

Quelques jours s'écoulèrent. Le juge de paix fut rappelé à son poste par une dépêche du parquet qui lui annonçait qu'à son arrivée à Vermont il trouverait une délégation spéciale en vertu de laquelle il devait donner tous ses

soins à une affaire délicate que l'on recommandait à son expérience.

Quoiqu'il s'agit pour lui d'un devoir douloureux à accomplir, il s'empressa de répondre à l'appel de son chef et partit aussitôt. Il arriva à la ville la plus voisine de Vermont lorsque la journée touchait à sa fin. Quelques lieues lui restaient encore à faire; il prit une voiture et se fit conduire par la route la plus courte, celle qui, tracée au milieu de la région montagneuse, longeait d'assez près la frontière. Malgré les sinuosités qui en atténuaient l'escarpement, elle présentait une succession presque continuelle de montées. La marche était lente, et la nuit surprit M. Marsolier lorsque Vermont était encore loin. Au début d'une côte plus abrupte encore que les autres, pour soulager le cheval et aussi pour faire diversion à l'ennui de la route, il mit pied à terre et prit les devants.

Quelques nuages voilaient la lune à l'horizon, mais les étoiles répandaient une pâle clarté sur le paysage. Les massifs de sapins se détachaient confusément sur le flanc des montagnes qui, échelonnées en gradins, s'effaçaient dans l'espace. Les vallées et les ravins accusaient, par leurs teintes sombres, les reliefs du terrain,

tandis que la plaine, qui se déroulait à l'ouest, présentait un aspect uniforme. Des points lumineux indiquaient, çà et là, la place des villages et des hameaux. Le murmure du vent dans le feuillage des arbres, les aboiements des chiens des bergers, le cri des oiseaux de nuit, la fuite de quelque reptile ou de quelque bête fauve qui se glissaient dans les fourrés troublaient seuls le silence de cette scène mélancolique.

M. Marsolier avait presque atteint le sommet de la côte et attendait la voiture, lorsqu'un homme traversa rapidement la route et s'enfonça dans un de ces sentiers où les chasseurs les plus intrépides et les contrebandiers osent seuls s'aventurer.

Quelques instants après, des coups de sifflet retentirent au milieu des rochers, puis la détonation d'une arme à feu fut répercutée par tous les échos des montagnes.

Le juge de paix chercha à percer du regard l'obscurité de la nuit, il ne vit rien; seulement des bruits de pas et un murmure confus de voix parvinrent à ses oreilles.

La voiture arrivait alors, annonçant son approche par le choc sonore des pieds du cheval sur le roc et la lueur de la lanterne. Un homme,

M. Lorrain-Bouchereau, samedi prochain 28 février, à 9 heures du matin, et, à 3 heures 1/2, conférence à l'Hôtel de Ville de Saumur, sur le traitement à suivre.

MM. les Propriétaires sont invités à ces conférences qui les intéressent tout particulièrement, et à y conduire leur vigneron.

DÉPOT DE REMONTE D'ANGERS

Itinéraire du Comité d'achat pendant le mois de mars 1891

Les réceptions auront lieu, en Maine-et-Loire, dans les localités ci-après :

Segré, le lundi 8 mars, huit heures du matin.

Doué-la-Fontaine, le mardi 10 mars, une heure et demie du soir.

Angers, le samedi 7 mars, huit heures du matin, et le samedi 21 mars, huit heures du matin.

LES VACANCES DANS LES LYCÉES ET COLLÈGES

Dernièrement, M. le ministre de l'Instruction publique adressait à tous les proviseurs des lycées de Paris et des départements la question suivante :

— Doit-on avancer ou retarder l'époque des grandes vacances ?

Les réponses envoyées au ministère ont été si différentes, si opposées, que le Ministre a résolu de laisser les choses en l'état et de ne pas modifier le vieil usage qui veut que, dans les premiers jours du mois d'août, les portes de tous les « bahuts » s'ouvrent devant les bandes joyeuses d'escoliers.

THÉÂTRE DE SAUMUR

On ne se lasse pas d'entendre ce petit chef-d'œuvre qui a nom les *Noces de Jeannette*. Bien que l'opéra de Massé revienne chaque année sur notre scène, le public dilettante s'empresse de prendre le chemin du théâtre, de sorte que la salle, si souvent clairsemée, voit, comme cela est arrivé lundi, presque toutes ses places fidèlement occupées, chacun voulant jouir de cette œuvre coquette et fraîche comme un printemps.

On a applaudi et rappelé avec beaucoup d'enthousiasme M^{me} Cheminade et M. Deruy. Notre première chanteuse a, comme toujours, charmé les nombreux spectateurs par sa voix pure et souple dont la partition des *Noces* permettait d'en prodiguer les beautés. M. Deruy s'est montré non seulement un bon chanteur, mais aussi un excellent comédien. L'orchestre n'a pas peu contribué au succès général de l'œuvre de Victor Massé; on a surtout applaudi la flûte dans l'accompagnement de l'air du rossignol.

La soirée se terminait par la *Cagnotte*, ce désopilant vaudeville dans lequel M. Allain, premier comique, a obtenu son succès habi-

dit dans lequel M. Marsolier reconnut un douanier, accourait tout essouffé. Il venait prier le voyageur, que le hasard amenait sur les lieux, d'avertir un médecin, dès qu'il serait arrivé à Vermont, qu'un blessé réclamait ses soins.

Le juge de paix avait quelque connaissance en médecine, il s'offrit pour examiner le malheureux, et invita le douanier à le conduire auprès de lui.

Chemin faisant, celui-ci raconta qu'un avis anonyme avait informé les gardiens de la frontière qu'un contrebandier se disposait à la franchir. Ils l'avaient guetté, et, comme il refusait de s'arrêter à leurs sommations, se rappelant qu'un des leurs avait trouvé la mort en poursuivant un de ses pareils, ils avaient fait feu.

Lorsque M. Marsolier arriva, le blessé venait d'expirer : en le regardant à la lueur des lanternes que tenaient les douaniers, il le reconnut. C'était Jérôme Bosquet; il avait eu rarement occasion de lui parler; aussi, fut-il étonné d'apprendre que, dans les convulsions de l'agonie, au milieu de paroles incohérentes, le contrebandier avait, à plusieurs reprises, prononcé son nom.

La présence du juge de paix était désormais sans utilité; il regagna sa voiture, qui se re-

mit en marche. Peu de temps après, il aperçut une ombre qui, à son approche, se dissimulait sur le côté de la route. Celle-ci était, en cet endroit, encaissée entre deux murailles de rochers escarpés qui n'offraient aucune issue. La lune, se dégageant en ce moment des nuages, projeta ses rayons sur le personnage qui choisissait cet étrange moment pour se promener dans les montagnes. M. Marsolier reconnut Maurice.

Tout entier à la joie de voir son fils, il accueillit facilement l'explication de celui-ci qui venait, disait-il, à sa rencontre. Il ne réfléchit pas que, si son retour avait été annoncé, rien ne permettait de deviner quel chemin il suivrait; il ne remarqua pas non plus que l'attitude embarrassée du jeune homme était peu d'accord avec cet empressement de la tendresse filiale.

(A suivre.)

— Victoire, ma fille, vous n'avez pas payé ce poulet sept francs. Vous mentez !

— Oh ! j'aime trop madame pour ça ; je ne veux pas qu'elle expire.

— Comment ?

— Parce que j'ai vu dans le journal que « les personnes dont la bonne ment, expirant à la fin du mois ! »

Angers. — *Mort d'Elie Sorin*. — Nous apprenons la mort de l'écrivain Elie Sorin, bibliothécaire de la ville d'Angers, qui est décédé l'avant-dernière nuit.

M. Elie Sorin était l'auteur de plusieurs livres qui avaient été remarqués par les lettres. Il était depuis quelques années seulement bibliothécaire.

M. Sorin avait été conseiller municipal de la ville d'Angers.

Nous lisons dans l'*Union de l'Ouest* : « La fin d'Elie Sorin a été pleinement consolante pour ses amis chrétiens. Depuis plusieurs semaines, il s'était préparé à la mort, voulant, disait-il à un ami, mourir dans la religion catholique. En pleine connaissance, il a demandé le curé de sa paroisse, s'est confessé et a reçu, avec une foi humble et sincère, les consolations des sacrements.

» Sentant venir son heure dernière, notre ami, toujours fidèle au culte de la saine poésie et des nobles idées, avait souhaité de tenir dans ses mains défaillantes son dernier ouvrage en vers, intitulé : *Les Loups*, où il avait recueilli, avec un soin pieux, l'élite de ses plus chères compositions. Il a eu à peine le temps de voir le volume fraîchement imprimé. Quelques heures plus tard, il rendait le dernier soupir. »

Concerts militaires. — Les concerts militaires recommenceront le dimanche de chaque semaine, au kiosque du Mail, et à dater du 1^{er} mars. Ils auront lieu, jusqu'à nouvel ordre, de trois à quatre heures du soir.

ASSOCIATION ARTISTIQUE D'ANGERS
Dimanche 1^{er} mars, grand Concert extraordinaire avec le concours de M. Alphonse Duvernoy, compositeur, professeur au Conservatoire de Paris, M^{me} Duvernoy-Viardot, cantatrice des Concerts du Conservatoire Colonne et Lamoureux, M^{lle} Depecker, pianiste, 1^{er} prix du Conservatoire de Paris, et M. Deruy, baryton du Grand-Théâtre d'Angers.

LES OBSEQUES DE M. PESSON
Mardi ont eu lieu à Châteaurenault les obseques religieuses de M. Albert Pesson, député

républicain de la 2^e circonscription de l'arrondissement de Tours.

Trois cents personnes environ ont accompagné le défunt à sa dernière demeure.

Les cordons du poêle étaient tenus par M. Gentil, préfet d'Indre-et-Loire; M. Guinot, président du Conseil général; M. Tiphaine, membre du Conseil général; M. Lax, ancien directeur de la Compagnie des chemins de fer de l'Etat.

Au cimetière, après les dernières prières, trois discours ont été prononcés par M. Gentil, préfet d'Indre-et-Loire, au nom du gouvernement; par M. Guinot, au nom du Conseil général; par M. Robert-Calmon fils, au nom des amis du député d'Indre-et-Loire.

A l'occasion des obsèques de son mari, M^{me} Albert Pesson a fait, à Châteaurenault, les dons suivants :

4,000 fr. à l'église;
4,000 fr. à l'hospice;
4,000 fr. au Bureau de bienfaisance;
300 fr. aux Sociétés de secours mutuels;
700 fr. pour distributions de pain;
400 fr. à la Société de gymnastique.

AVIS AUX CULTIVATEURS
Un éleveur du Cher signale la présence aux foires du département d'une bande de filous qui exploitent la crédulité et la bonne foi des gens qui ont du bétail à vendre.

Comme on ne saurait trop mettre en garde les intéressés, nous croyons devoir faire connaître à nos lecteurs la façon dont procèdent ces individus.

Chaque fois qu'un marché est conclu entre un des membres de cette sorte de bande et un paysan, — dit le correspondant, — l'acheteur emmène le vendeur dans un café, lui offre coup sur coup plusieurs consommations.

Ces « politesses » ont le don d'amadouer le malheureux, qui en passe par tout ce que veut l'acheteur; généralement ce dernier donne un petit acompte sur la vente et laisse un bon à toucher à une adresse quelconque, dans une ville des environs. Inutile d'ajouter que nom et adresse sont toujours faux et que le vendeur en est pour ses frais.

C'est ainsi que, ces jours derniers, un cultivateur a été victime, à une foire des environs, d'une perte de 800 fr., représentant la valeur d'un cheval.

Sigrid Arnoldson, que nous avons applaudie à Saumur le 24 novembre dernier, vient de remporter un nouveau grand triomphe à Milan dans le *Barbier*. Parmi des ovations sans fin on lui a fait bisser presque tous ses morceaux. Malgré les prix doublés, salle archicomble.

Dernières Nouvelles
Dépêche télégraphique
Paris, 27 février, 12 h. »».

L'impératrice Frédéric a quitté Paris ce matin, à 10 heures 40, par la gare du Nord, se dirigeant sur Calais.

De sérieuses mesures d'ordre avaient été prises dans l'éventualité de manifestations hostiles. Il ne s'est produit aucun incident. Quelques centaines de passants et de curieux s'étaient trouvés aux abords de la gare. Aucun cri n'a été proféré. Plusieurs personnes sa-luèrent.

HAVAS.
CHEMIN DE FER D'ORLÉANS
Semaine Sainte et Fêtes à Séville

A l'occasion des cérémonies de la Semaine Sainte, du 22 au 28 mars, et de la Foire et des Fêtes qui auront lieu à Séville, du 18 au 22 avril, la Compagnie d'Orléans, d'accord avec la Compagnie du Midi de la France et les Compagnies espagnoles, délivrera, du 10 mars au 15 avril inclus, au départ de Paris, Orléans, Le Mans, Tours, Poitiers, Saincaize, Bourges, Châteaurenault, Moulins (Allier), Gannat, Montluçon, Limoges et Clermont-Ferrand, ainsi qu'aux gares et stations intermédiaires, des billets aller et retour de première classe pour Séville, au prix réduit et uniforme de 250 fr. par place, avec faculté d'arrêt à divers points de parcours.

Ces billets seront valables jusqu'au 3 mai inclusivement et donneront aux voyageurs la faculté de prendre les trains de luxe Sud-Espress jusqu'à Madrid, à la condition de payer en outre du prix ci-dessus le supplément complet, c'est-à-dire 50 0/0 du prix des billets à plein tarif.

GRAND-THÉÂTRE D'ANGERS
Samedi 28 février, 4^e représentation de *LOHENGRIN*.

Théâtre de Saumur
Direction : SUREAU-BELLET
LUNDI 2 Mars 1891

Philémon et Baucis

Opéra-comique en 2 actes, de MM. Barbier et Carré, musique de GOUNOD.

LE PROCÈS VAURADIEUX
Comédie en 3 actes, de MM. Delacour et Hennequin.

Plus de vingt millions de malades ont fait usage, avec succès, du goudron Guyot, soit en liqueur pour purifier le sang ou guérir les maux de gorge, soit en capsules contre les rhumes, catarrhes, bronchites et asthmes. Loin de nuire à l'estomac, comme on l'a annoncé faussement, le goudron Guyot stimule l'appétit et fortifie les organes digestifs. Les véritables capsules Guyot sont blanches, la signature de l'inventeur est écrite sur chacune d'elles. Fabrique, 19, rue Jacob, Paris. Prix : 2 fr. 50 le flacon.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé la

REVALESCIERE
DU BARRY, DE LONDRES

Guérissant les constipations habituelles les plus rebelles, dyspepsies, gastrites, gastralgies, phthisie, dysenterie, glaires, flatulences, aigreurs, acidités, pituites, phlegmes, nausées, renvois, vomissements (même en grossesse), diarrhée, coliques, toux, asthme, catarrhe, influenza, grippe, oppression, langueurs, congestion, névralgie, larynélite, névrose, dartres, éruptions, insomnies, faiblesse, épuisement, paralysie, anémie, chlorose, rhumatisme, goutte, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang.

Elle est également le meilleur aliment pour élever les enfants dès leur naissance, étant bien préférable au lait et à l'huile de foie de morue.

Witry-lès-Reims (Marne), le 22 Octobre 1890.
Je fais personnellement usage de la Revalésциère, et la prescris à mes malades particulièrement dans les affections du tube digestif, et dans tous les cas où il y a intérêt à soutenir et à ramasser les forces des malades; j'en ai toujours obtenu les meilleurs résultats.
Dr L. RAVAUD.

M. le Dr Elmslie écrit : Votre Revalésциère vaut son pesant d'or.
Le Dr Vermeulen, d'Anvers, écrit, le 16 octobre 1888 : « J'ai prescrit avec le plus grand succès, et à plusieurs reprises, votre Revalésциère. En ce moment encore, je traite un enfant qui ne devra la vie qu'à elle ».

Cette, 2 janvier 1890. Votre Revalésциère m'a empêché de mourir; depuis dix-huit mois, c'est la seule chose que je puisse digérer. — H. GAFFINO, Curé doyen de Cette (Hérault).

Quatre fois plus nourrissante que la viande, sans jamais échauffer, elle économise encore 50 fois son prix en médecines, et répare les constitutions les plus épuisées par l'âge, le travail ou les excès quelconques. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 2 kil., 12 fr.; 4 kil., 22 fr.; 6 kil., 36 fr.; soit environ 20 c. le repas; 45 ans de succès; 100,000 cures annuelles. Aussi « LA REVALESCIERE CHOCOLATÉE ». Elle rend l'appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant aux personnes les plus agitées. En boîtes de 2 fr. 25, 4 fr. et 7 fr. Envoi franco contre mandat-poste.

— En vente partout chez les bons pharmaciens et épiciers. Du BARRY et Co (limited), 8, rue de Castiglione, à Paris.
Dépôt à Saumur : chez MM. COMMON, 23, rue Saint-Jean; J. RUSSON, épicier.

Maison BOUCHET, J. COUTARD, Successeur
Coiffeur-Parfumeur, 2, rue Saint-Jean, SAUMUR

VOS CHEVEUX ne tomberont plus, ils continueront leur cours naturel si vous employez la *Sève Capillaire Pommade et la Lotion* du docteur R..., qui en favorisent la croissance et détruisent les pellicules en 8 jours. Les personnes qui en font usage pour les soins de leur toilette voient repousser leurs cheveux en quantité.

Les MÈRES DE FAMILLE, soucieuses de conserver une abondante chevelure à leurs enfants, devront faire usage de la *Sève Capillaire Lotion* pour les soins de leur toilette.
La Lotion, 2 fr., la Pommade, 2 fr. 50.

POUR FORTIFIER
Les enfants et les personnes faibles de la poitrine, de l'estomac, ou atteintes de chlorose ou d'anémie, le meilleur et le plus agréable déjeuner est le *Racahout des Arabes*, aliment nutritif et reconstituant, préparé par Delangrenier, à Paris. — (Se défier des contrefaçons.) Dépôts dans chaque ville.

PAUL GODET, propriétaire-gerant.

MARCHÉ DE SAUMUR DU SAMEDI 21 FÉVRIER 1891

Froment-commercé	20 75	Beuf ou vache, le kil.	1 80
id. halle (moyenne)	20 07	Veau	2 —
Méteil	—	Mouton	2 40
Seigle	—	Porc	1 60
Orge	13 75	Poulets la couple	3 75
Avoine	10 —	Dindonneaux	14 —
Sarrasin	—	Canards	6 —
Haricots blancs	30 —	Oies	14 —
Haricots rouges	28 —	Beurre le kilog.	2 20
Fèves	—	(Eufs la douzaine)	1 —
Noix	17 50	Foin, la charretée de	—
Châtaignes	10 —	780 kilog.	65 —
Sel les 100 kil.	15 —	Luzerne	60 —
Son	16 —	Paille	30 —
Pommes de terre, la barrique,	12 —	Huile de noix, 50 kil.	130 —
Farine, la culasse de	58 —	Chaux 1 ^{re} qualité	35 —
Pain 1 ^{re} qual., le kil.	—	id. 2 ^e	33 —
id. 2 ^e id. Of. 35	—	id. 3 ^e	30 —
id. 3 ^e id. Of. 33 66	—	Charbon de bois, les	16 —
		100 kilog.	4 50
		Charbon de terre	—

Cours des Vins

Rouges.	
Souzay et environs	la barrique 150 à 200
Champigny	150 à 200
Varrains	150 à 200
Bourgueil	160 à 200
Restigné	150 à 200
Chinon	130 à 150
Blancs.	
Coteaux de Saumur	la barrique 200 à —
Ordinaires, environs de Saumur	135 à 140
Saint-Léger et environs	120 à 130
Varrains et environs	135 à 140
Le Puy-Notre-Dame et environs	115 à 120
La Vienne	115 à 120
Cidre de Bretagne	la barrique 40 à 45
Cidre de Normandie	45 à 50
Eau-de-vie, droits non compris	l'hectolitre 66
Vinaigre de vin	24

Cours du froment et de l'avoine en Maine-et-Loire

FROMENT		AVOINE	
Angers, de 20 50 à 20 50	de 9 50 à 9 50	Saumur, de 19 85 à 20 50	de 9 50 à 9 50
Cholet, de 20 50 à 20 50	de 9 50 à 9 50	Baugé, de 19 50 à 20 50	de 9 50 à 10 —
Segré, de 20 — à 20 —	de 10 — à 10 —	Beaupréau, de 19 50 à 20 —	de 9 — à 9 —
Montfaucon, de 19 50 à 20 —	de 9 — à 9 —	Montrevault, de 19 50 à 20 —	de 9 50 à 9 50
Chemillé, de 19 50 à 20 —	de 9 — à 9 —	Champloceaux, de 19 50 à 20 —	de 9 — à 9 —
St-Florent-le-Vieil, de 19 50 à 20 —	de 9 — à 9 —	Vihiers, de 19 50 à 20 —	de 9 25 à 9 25
Brissac, de 20 — à 20 —	de 9 25 à 9 25	Chalonnes, de 19 50 à 20 —	de 9 50 à 9 50
Doué, de 20 — à 20 50	de 10 — à 10 50		

Nantes, blés d'Algérie, de 23 25 à 23 50 les 100 kilos.
Bons blés français, de 25 75 à 26 25 les 100 kilos.

MARCHÉS

DOUÉ-LA-FONTAINE, 23 février
Froment, l'hect. 77 k. 1/2, 20 50 à 21 — Seigle, 13 50. — Orge, 14 fr. — Avoine, 10 à 10 50.
— Pommes de terre, le double-déc., 85 à 1 fr.
— Foin, la charretée de 1,050 kil., 65 à 70 fr.
— Paille, 35 à 40 fr. — Pain, les 6 kil., 2 fr.
— Volailles, la couple, 3 à 4 75. — (Eufs, la douzaine, » 90. — Beurre, le 1/2 kil., 1 25. —
Petits vins blancs des environs (230 lit.), 110 à 120 fr. — Petits vins rouges, 65 à 70 fr.
SABLÉ, foire du 23 février
Froment, de 3 95 à 4 05 le d. d. — Avoine, de 1 90 à 2 fr. — Pommes de terre, de 4 à 4 50. — Poules, de 5 20 à 6 fr. la couple. —
Poulets, de 2 50 à 3 50. — Canards, de 3 20 à 4 fr. — Oies grasses, de 1 20 à 1 30 le kil. —
Pigeons, de 1 50 à 1 60 la couple. — Poulardes, de 2 35 à 2 50 le kil. — Eufs, de » 80 à » 90 la douzaine.

Études de M^r JAUBERT, commissaire-priseur de l'arrondissement de Saumur, et de M^r MULLON, huissier à Saumur, rue Dacier, 23.

VENTE MOBILIÈRE

Après saisie
Le MERCREDI 4 Mars 1891, à une heure du soir, dans une maison sise à Saumur, avenue du Champ-de-Foire, n° 7, habitée par M^{lle} Alice CORVAISIER,

Il sera vendu :
Bureau Louis XV en marqueterie, bronzes d'art, statuettes, divans, tapis, tableaux, gravures, tables, tabouret de piano, guéridon, lampes, bougeoirs, porcelaine, faïence, verrerie, batterie de cuisine, cuisinière et ses tuyaux, et autres bons objets.

On paiera comptant, plus 10 0/0 applicables aux frais.

Le Commissaire-priseur, (154) JAUBERT.

Étude de M^r HERBAULT, notaire à Saint-Léger (Vienne).

VENTE MOBILIÈRE

Pour cause de départ
Le Dimanche 8 Mars 1891, à midi, au bourg de Saint-Léger, par le ministère de M^r HERBAULT, il sera vendu, aux enchères publiques :

Dictionnaire de Littré, non coupé; Bois de lit, tables de nuit, couettes, couvertures, rideaux, grand bureau en chêne, tables, chaises, alambic de distillateur, batterie de cuisine en cuivre, presse à copier et autres très bons objets.

On paiera comptant et 10 0/0 en sus. (155)

Royal Windsor
LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX



Avez-vous des cheveux gris? Avez-vous des pellicules? Vos cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils? SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR. Ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs, en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT: 22, rue de l'Écliquier, PARIS. Envoi franco sur demande du prospectus contenant détails et attestations.

Se trouve à Saumur, chez M. COUTARD, 2, rue Saint-Jean, M. MASCHET, rue Saint-Jean, M. RENÉ, rue Saint-Jean, M. PICHARD, rue Nationale.

A LOUER

L'Auberge de la Fidélité

Ancienne Auberge Lamoureux
AVEC TOUT SON MOBILIER
Située rue de Bordeaux, 42.
S'adresser à M. BRARD-LAMOUREUX, qui l'habite. (128)

M Gaston BAZILLE,

propriétaire, ANCIEN SÉNATEUR, Grand'Rue, n° 11, à Montpellier, vend à de très bonnes conditions, boutures et racines des divers Riparia, Gloire, Tomenteux, etc., des Violla, Solonis, Rupestris, Jacquez, des Saint-Sauveur, plants d'Aurelle, et de tous les Hybrides Bouschet, provenant exclusivement de son domaine de Saint-Sauveur.

Offres et Demandes

ON DEMANDE un Concierge pour grille de parc. S'adresser au château de Candès, par Montsoreau. (148)

ON demande un homme sachant labourer et connaissant la culture des vignes. S'adresser au bureau du journal.

Une maison de commerce de Saumur demande un REPRESENTANT sérieux pour les environs. S'adresser au bureau du journal.

APPRENTI de 15 à 16 ans est demandé à l'Épicerie parisienne, 33, rue d'Orléans. (137)

M. PILLET a l'honneur de vous informer qu'il est seul privilégié pour Saumur du NOUVEAU SYSTÈME PERFECTIONNÉ au moyen duquel on écrit en même temps

La Lettre et la Copie

sans presse, sans papier à copier et sans encre spéciale.

Ce procédé est appelé à rendre les plus grands services au commerce et dans les bureaux. L'expérience simple et facile est faite par chaque acheteur lui-même.

Prix : UN FRANC

Reproduction instantanée des télégrammes, lettres, cartes postales, plans, ainsi qu'à des feuillages d'après nature, dessins de broderie, etc. Gros et détail.

PILLET-BERSOULLE, Pianos-Musique, Saumur

ÉPICERIE PARISIENNE

Imbert et Fils

33, rue d'Orléans, et rue Dacier, 33

Petits pois, 1/2 b ^e 50, la b ^e 85	Sardines à l'huile, depuis... 45
— très fins — 85 — 1.50	— sans arrêtes... 85 et 1.40
Haricots verts — 50 — 85	Filets de harengs... 50 et 90
— très fins — 80 — 1.45	Thon mariné... 75 et 1.40
Asperges entières, 1.30 et 1.75	Maquereaux au naturel 1.20
Cèpes, Macédoines, Tomates, etc.	Royannees à l'huile... 70

Goûtez : Le Tapioca granulé de l'Île Bourbon, le seul d'origine française et d'importation directe, le ballotin de 250 grammes 0,65.

LEON FRESCO

CHIRURGIEN-DENTISTE

68, Quai de Limoges

SAUMUR

Prix Modérés



AU PALAIS DES MARCHANDS ANGERS

Les Grands Magasins du PALAIS DES MARCHANDS tiennent le premier rang dans l'Industrie de l'Ameublement : 1° Parce qu'ils ont toujours un choix des plus considérables en meubles, depuis le meuble de style jusqu'aux meubles courants, tentures et literies ;

- 2° Que la qualité des meubles est toujours garantie ;
- 3° Qu'ils ont toujours les premiers contre-maitres et les premiers ouvriers dans toutes les spécialités, ceux-ci ayant un grand avantage à s'attacher à une maison qui les emploie toute l'année sans chômage ;
- 4° Que les commandes, de quelque importance qu'elles soient, sont toujours livrées exactement ;
- 5° Que les prix sont toujours infiniment moins élevés à qualité égale que dans les spécialités.

Spécialité de Tentures murales dans tous les styles et tous les genres. Toiles cirées et Linoléum

ÉPICERIE CENTRALE

CAVES DE LA MAISON P. ANDRIEUX

VINS EN CERCLES & EN BOUTEILLES

Tous les Vins et Spiritueux sont vendus droits payés.

VINS ROUGES (droits payés)	Le litre	1/2 barrique	la barrique	bors Saumur francs
Vins d'Algérie (province d'Oran).....	» 43	45 »	88 »	76 »
— (14 degrés).....	» 50	55 »	105 »	95 »
— (supérieurs vieux).....	» 60	62 »	145 »	105 »
Vins de pays extra.....	» 70	75 »	130 »	120 »
Petites côtes (Bordelais).....	» 80	82 »	155 »	140 »
Fronsac (Bordeaux)..... la bouteille	1 »	90 »	170 »	155 »

VINS BLANCS (droits payés)	Le litre	1/2 barrique	la barrique	bors Saumur francs
Vins d'Anjou.....	» 50	55 »	100 »	90 »
Vins d'Anjou supérieurs.....	» 60	65 »	120 »	110 »
Vins de Vouvray supérieurs.....	» 80	80 »	145 »	135 »
Vins de Graves.....	» 80	80 »	155 »	140 »

Les vins en pièces sont vendus logés. Les pièces facturées à part 5 francs, les 1/2 pièces 4 francs sont reprises au prix compté, si elles sont en bon état.

Hôtel-Restaurant des Trois Ancres
Ancienne Maison GUERINEAU
LIGNAIS, SUCC^R
Place de l'Hôtel-de-Ville, 11 et 12, SAUMUR

Table d'hôte très confortable à 2 fr. 25 et à 2 fr. 50
Excellents vins rouges et blancs
Déjeuners et Dîners à la carte et à prix fixe, depuis 1 f. 50 et 2 fr.
PENSION DEPUIS 60 FR.
SALONS & CABINETS PARTICULIERS
Dîners sur commande
PRIX MODÉRÉS

Saumur, imprimerie de PAUL GODET.

Certifié par l'imprimeur soussigné,